

Paris, ce 9 mai 1997

Bien cher Mario,

J'ai bien reçu ta lettre du 17 avril, mais en fait je me demande pourquoi tu me l'as envoyée (et surtout en recommandé !), car je ne suis absolument pour rien dans cette histoire de "censure", ni moi ni d'ailleurs aucun des surréalistes parisiens ou "français". Par surcroît, en ce qui me concerne personnellement, tu as pu voir (ou ne pas voir) que je n'avais pas répondu à l'enquête en question, ce qui est assez explicite. En fait, lorsque Vincent Gille est venu me voir, deux fois, et il y a plus de deux ans, je me suis contenté de lui fournir certains renseignements (beaucoup) concernant certains oeuvres et de lui donner quelques adresses de personnes susceptibles de donner des réponses intéressantes à ladite enquête. Ensuite, je n'ai plus entendu parler de rien pendant plus d'un an et pour combler je n'ai même pas reçu un exemplaire du catalogue, où pourtant Anne et moi-même sommes "remerciés" (c'était bien la moindre des choses).

Ceci dit, il est possible aussi que tu m'aies envoyé ta lettre et ta réponse uniquement pour que je sois au courant et peut-être pour que je fasse "quelque chose" dans InfoSurr. C'est possible, mais en fait je ne comprends pas pour quelle raison Vincent Gille ou quiconque aurait "censuré" de la sorte ce passage qui n'a rien d'insultant pour personne. Toutefois Jean-Michel Goutier me dit qu'il y a d'autres coupures que celle-là, et qu'il y en a même plusieurs par exemple dans la réponse d'Alexandrien. Tes vaticinations à propos de la "veine patriotique" de M. Vincent Gille tombent donc à faux, d'autant plus que ledit Vincent Gille, à ce qu'il m'a semblé, se soucie peu d'une conception "orthodoxe" ou "française" de l'amour surréaliste. Quoi qu'il en soit, tu sais que j'ai pris bonne note de ta protestation et je lui donnerai éventuellement une suite dans InfoSurr, s'il y avait lieu. Ceci dit, je ne sache pas qu'aucun des préraphaélites ait été inquiété pour son oeuvre au point d'être emprisonné; c'est Oscar Wilde qui l'a été, et c'était plus tard. Richard Dadd a été inquiété et emprisonné, mais c'était parce qu'il avait tué son père, et non pour sa peinture. Et il n'était pas préraphaélite non plus.

Bien fortement à toi.